



COLONNES, CHANDELIERS ET PILIERS : HISTOIRE POLYMORPHE D'UNE TRIADE COMPLEXE (III)

Roger Dachez

IV. Le soleil, la Lune et le Maître de la Loge : de l'iconographie chrétienne au symbolisme maçonnique

S'il est bien une « triade » qui couronne, à tous les sens du terme, tant les colonnes que les chandeliers – selon les Rites et en fonction des diverses altérations ou confusions dont ils ont été victimes au cours du temps – c'est bien celle du Soleil, de la Lune et du Maître de la Loge. Le lieu n'est pas ici de reprendre dans le détail leurs circonstances d'apparition – je ne ferai que rappeler les repères principaux de cette genèse¹. Nous envisagerons ensuite, selon un point de vue nouveau, les sources possibles de cet ensemble qui n'est en rien une production originale de la franc-maçonnerie, mais un groupe symbolique qu'elle a emprunté – comme elle en a emprunté beaucoup d'autres.

L'émergence d'un ternaire et ses mutations

On doit tout d'abord retracer brièvement l'apparition de ce ternaire dans les textes maçonniques. La plupart des références utiles sont connues depuis longtemps mais peuvent être rappelées.

Si, dans les plus anciens rituels maçonniques connus, les textes écossais du groupe Haughfoot (1696-1715)² on mentionne des « lumières », le terme, à cette époque, aussi bien en Angleterre qu'en Écosse, reste assez flou quant à ce qu'il désigne précisément. En Écosse, dans les manuscrits évoqués à l'instant, on ne mentionne que leurs places respectives – près du Maître (de la Loge), des Compagnons du Métier et du Surveillant (il n'y en a alors qu'un seul) – et l'on comprend qu'il s'agit de ce que l'on nommera plus tard les « Grands Chandeliers », à ne pas confondre avec les « Colonnes » ou les « Piliers », nous l'avons déjà dit³. Toutefois, toujours dans plus anciens rituels écossais, l'attribution de ces chandeliers aux trois termes de la triade Soleil-Lune-Maître de la Loge n'est pas précisée.

1. Je ne peux, d'une façon générale, que renvoyer à nouveau au livre fondamental de mon maître René Guilly, dont j'ai procuré une édition revue, corrigée et augmentée : René Désaguliers et Roger Dachez, *Les trois grands piliers de la franc-maçonnerie – Colonnes et chandeliers dans la tradition maçonnique*, 2019. On doit aussi consulter les aperçus et les développements très pertinents de Pierre Noël dans : *A la recherche de Jakin et Boaz – Promenade dans le jardin anglais d'une franc-maçonnerie méconnue*, 2021.

2. Cf. D. Knoop, G.P. Jones, D. Hamer, *Early Masonic Catechisms (EMC)*, 1963. On doit y adjoindre le ms *Airlie* : R. Cooper, L. Kahler, « New Masonic Catechism : The Airlie Manuscript of 1705 », *AQC* 117 (2004), p. 83-102.

3. Cf. dans les articles précédents de ce dossier, et notamment *R.T.* n° 207, p. 2-30 ; n° 209, p. 2-21.

Dans deux textes anglais, très proches, *The Whole Institution of Freemasonry* (1724) et *The Whole Institution of Freemasons Opened* (1725), ces « lumières » forment une liste disparate où notre triade se retrouve incluse, sans autre commentaire :

- Comblent de lumières dans votre Loge ?
- Douze.
- Quelles sont-elles ?
- Père, Fils, Saint-Esprit, Soleil, Lune, Maître Maçon, Équerre, Règle, Fil à Plomb, Ligne, Maillet et Ciseau.

Il faut donc attendre la célèbre et fondamentale divulgation de Samuel Prichard, *Masonry Dissected* (1730), pour découvrir la séquence qui sera universellement reprise par la suite :

- Avez-vous des lumières dans votre Loge ?
- Oui, trois.
- Que représentent-elles ?
- Le Soleil, la Lune et le Maître Maçon
- Pourquoi cela ?
- Le Soleil pour gouverner Jour, la Lune la nuit, et le Maître Maçon sa Loge.

Une précision ajoutée par Prichard permet en outre de faire le lien avec les énigmatiques chandeliers mentionnés dans les textes écossais précédents. Le divulgateur inconnu ajoute en effet :

N.B. – *Ces Lumières sont trois grandes chandelles placées sur de hauts chandeliers.*

Il s'agit là de ce que l'on appellera la « disposition des *Moderns* » – ces derniers étant mal nommés, comme on le sait. Mais chez les *Antients*, malgré des différences dans l'agencement et la désignation de certains éléments symboliques de la Loge, les mêmes éléments sont présents. Dans la divulgation majeure de cette mouvance maçonnique anglaise, *The Three Distinct Knocks* (1760), on peut lire :

- Que vous a-t-on montré ensuite ?
- Trois chandelles dont on m'a dit qu'elles étaient les trois petites lumières (« *lesser lights* ») dans la Maçonnerie.
- Que représentent-elles ?
- Le Soleil, la Lune et la Maître Maçon.
- Pourquoi cela, mon Frère ?
- La Soleil est là pour gouverner le jour, la Lune la nuit, et le Maître Maçon sa loge, ou du moins c'est ce qu'il devrait faire.

La cohérence de ces références britanniques les plus précoces est donc parfaite.

On n'est guère étonné que cette disposition ait été transmise sans modification lors du passage de la franc-maçonnerie en France, au cours des années 1720, par le canal des *Moderns* – qui ne portaient pas encore ce nom à l'époque. Qu'un nombre certain d'entre eux, à l'origine, aient été des jacobites ne change rien à l'affaire car, pour autant qu'on le sache, leur rituel était sensiblement le même que celui qui se pratiquait à Londres, à la même époque, sous l'égide encore frêle de la Première Grande Loge. En témoignent les plus anciennes divulgations françaises. Ainsi dans *Le Catéchisme des Francs-Maçons* – le premier catéchisme maçonnique français – publié par Léonard Gabanon (c'est-à-dire Louis Travenol) en 1744, la séquence est intacte :

- Quand on vous a fait voir la lumière, qu'avez-vous aperçu ?
- Trois grandes lumières.
- Que signifient ces trois grandes lumières.